



Mobilisation lycéenne : Stop à la répression, à la fermeture de lycées et à la mise en place du distanciel : Leurs revendications sont aussi les nôtres !

Depuis une dizaine de jours, les lycéen·nes, chaque jour plus nombreux·euses se mobilisent pour dénoncer la dégradation profonde de leurs conditions d'étude, le creusement des inégalités et le manque de moyens. Cette mobilisation, d'une ampleur inédite, expose brutalement l'état du service public d'éducation sur lequel nous n'avons cessé d'alerter l'administration.

L'école manque de tout : enseignant·es, personnels d'éducation, aesh, médico-sociaux, administratifs... Cette mobilisation est légitime.

Les lycéennes et lycéens se révoltent face à l'inaction devant l'urgence climatique, avec un bâti vétuste, et inadapté aux épisodes de canicule et au froid.

Ils et elles dénoncent des classes surchargées, alors que les fermetures de classes et de postes se multiplient.

Ils et elles dénoncent des emplois du temps impossibles, causés par la réforme du bac Blanc.

Ils et elles s'indignent d'inégalités croissantes, fruit d'une sortie des lycées de l'éducation prioritaire.

Ils et elles dénoncent et demandent l'abandon de Parcoursup, véritable outil de tri social à la sortie du lycée.

Ils et elles dénoncent un avenir bouché et sans perspective, témoins de leurs camarades bachelier·es sans place à l'université ou en BTS.

Ils et elles dénoncent la discrimination dans l'accès aux stages.

Sur tous ces points, leurs analyses et leurs revendications pour plus de moyens pour le service public d'éducation rejoignent les nôtres. Nous les partageons !

Or, la première réponse apportée à ce mouvement est venue d'abord du ministère de l'Intérieur. Et la répression s'accroît et s'accélère : gazage, lycéen·nes visé·es et blessé·es par les LBD et parfois à la tête, clés de strangulation, police montée, arrestations massives, interdiction des rassemblements. Quant au ministre de l'éducation, l'insuffisance de ses dernières propositions ne font qu'aggraver la colère d'une jeunesse qui réclame des moyens et non des coups de matraque !

Nous exigeons que cessent immédiatement les intimidations, brutalités qui mettent en danger l'intégrité physique de nos élèves ainsi que l'abandon de toutes sanctions ou poursuites.

Nous appelons les enseignant·es à ne pas répondre aux injonctions des chef·fes d'établissements qui demandent de travailler en distanciel et de dénoncer les élèves qui participent au mouvement.

Nos organisations syndicales saluent le travail des équipes pédagogiques des lycées qui apportent leur expérience pour aider les lycéen·nes à sécuriser le mouvement et se mettent parfois en grève pour soutenir leurs revendications.

Nous appelons les enseignant·es à ne pas répondre aux injonctions des chef·fes d'établissements qui demandent de travailler en distanciel et de dénoncer les élèves qui participent au mouvement.

En respectant l'indépendance du mouvement lycéen, nos organisations appellent à se tenir aux côtés des lycéennes et des lycéens. La présence des personnels en grand nombre rassure les lycéen·nes en même temps qu'elle limite le risque de répression par la police. Ces personnels qui agissent bien au-delà de leurs missions ne pourront en aucun cas se voir sanctionner ou faire l'objet d'un retrait sur salaire.

Les lycéen·nes doivent pouvoir s'exprimer librement, pacifiquement, sans craindre la brutalité des répressions policières et judiciaires, devenues la stratégie de d'étouffement des mouvements sociaux depuis plusieurs années. Ils et elles ont d'ailleurs déjà obtenu le recul du gouvernement sur les frais d'inscription en BTS et en classe préparatoire.

Les lycéen·nes doivent trouver un espace et un moment pour s'organiser, parler, être écouté·es et entendu·es.

Nos organisations demandent que les revendications légitimes des lycéen·nes soient entendues et que des réponses leur soient apportées, condition indispensable à un retour à la normale dans les lycées de Paris et d'ailleurs en France. Ne touchez pas à nos élèves !

Nos organisations syndicales appellent à rejoindre la mobilisation des lycéens par la grève et la manifestation le mardi 6 octobre - 14h République